

HISTOIRE COMMERCIALE
DE LA
LIGUE HANSÉATIQUE

A

HISTOIRE COMMERCIALE

DE LA

LIGUE HANSÉATIQUE

PAR

ÉMILE WORMS

AVOCAT, DOCTEUR EN DROIT.

L'histoire du commerce est celle de la
communication des peuples.
(MONTESQUIEU.)

Ouvrage couronné par l'Institut de France (Académie des Sciences
morales et politiques).

PARIS

GUILLAUMIN ET C^{ie}, LIBRAIRES-ÉDITEURS

de la *Collection des principaux Économistes, des Économistes et Publicistes contemporains,*
de la *Bibliothèque des Sciences morales et politiques, du Dictionnaire de l'Économie*
Politique, du Dictionnaire du Commerce et de la Navigation, etc.

Rue de Richelieu, 14

—
1864

A

EXTRAIT DU DISCOURS

PRONONCÉ

PAR M. CHARLES GIRAUD

PRÉSIDENT DE L'ACADÉMIE, ANCIEN MINISTRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE

A LA SÉANCE PUBLIQUE ANNUELLE DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES MORALES
ET POLITIQUES DU 13 JUIN 1863.

Un dernier prix extraordinaire, que l'Académie avait à décerner cette année, était celui de madame Léon Faucher, qui a voulu consacrer, par cette fondation, la mémoire de son époux, notre confrère, citoyen si ferme dans nos jours de périls politiques, économiste si distingué dans l'ordre de la science, et dont la mort prématurée a laissé des regrets si profonds et si sincères parmi nous. Ce prix d'une valeur de 3,000 francs, proposé par la section d'économie politique dont M. Léon Faucher était membre, avait pour sujet l'*Histoire commerciale de la ligue Hanséatique*.

Ce sujet, qui n'avait plus été traité dans notre langue, depuis l'ouvrage superficiel de Mallet, publié il y a soixante ans, a été l'objet de travaux approfondis en Allemagne, où la question a un grand caractère de nationalité. Il n'y eut jamais au monde, en effet, d'association commerciale plus puissante que la Hanse; ses flottes firent trembler tout le nord de l'Europe pendant plusieurs siècles; elle régna sans partage sur deux mers; elle ôta et dorma des couronnes en Europe, et soumit de vastes contrées à son monopole commercial; elle offrit le plus grand exemple de ce que peut entreprendre et obtenir l'esprit d'association; et par elle l'Allemagne s'éleva à une prospérité commerciale et maritime qu'elle n'a plus

retrouvée. Ses commencements obscurs, ses progrès croissants, le développement complet de ses relations et de sa force, qui se fit sentir sur la mer aussi bien que sur le continent, enfin sa décadence et sa chute, non moins intéressantes que son élévation, offraient un plan d'étude immense et des plus attrayants. Mais peu de personnes, il faut le reconnaître, étaient dans les conditions voulues pour traiter convenablement une telle question, dans le délai que l'Académie assigne aux concurrents. C'est ce qu'a fait pourtant, avec un succès qu'on peut dire complet, M. Worms, jeune avocat, docteur en droit de la Faculté de Paris. Solidement nourri de l'érudition allemande, il a puisé avec avantage et discernement dans les monuments volumineux de la littérature historique; et il a su éviter un écueil, où un moins bon esprit se serait perdu, celui de la trop grande abondance des matériaux. M. Worms y a touché avec une discrétion judicieuse. Écrivant pour des Français, il a mis en pratique le premier, et quelquefois le plus difficile précepte du goût, celui de savoir se borner. Notre savant confrère, M. Wolowski, à qui nous devons un lumineux rapport sur ce concours, tout en louant M. Worms d'une sobriété d'exposition, en effet remarquable, parce qu'elle s'appuie sur un savoir très-étendu, a indiqué au lauréat un champ d'exploration où il pourra trouver quelques vues nouvelles pour le tableau complet de l'histoire de la ligue Hanséatique; je veux parler des monuments originaux, et peu connus en France, de l'histoire des races slaves. L'esprit laborieux et éclairé de M. Worms mettra cette indication à profit, pour donner au beau travail que l'Académie a couronné toute la perfection dont il est susceptible.
